Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 55 (1958)
Heft: 4

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Concours pour la première page du journal

Nous avons le plaisir de vous faire savoir que ce concours, ouvert entre nos sociétaires, a connu un plein succès, nous avons reçu 17 projets provenant des 9 concurrents suivants :

MM. Baillif Adrien, Curtilles Lucens ; Home d'Enfants, Renens ; Johner Alfred, Villerepos, Avenches ; Kernen Adolphe, Genève ; Maquelin A., Curtilles Lucens ; R. Neyroud-Mermoud, Chardonnes s/Vevey ; Pont André, Glarey, Sierre ; Ruchet Daniel, Montreux ; Stocket Paul, Fontenais.

Le Comité se plait à souligner l'originalité de certains envois et tient à remercier chacun pour le travail effectué et l'intérêt réservé à ce concours, soit à notre journal.

Affaire neuchâteloise

Reprise avec un sincère désir de mettre un terme au différend qui opposait depuis huit ans un certain nombre de membres des Sections neuchâteloises, à la Romande, nous avons aujourd'hui le plaisir d'annoncer qu'un terrain d'entente a été trouvé. Seules quelques questions d'ordre administratif doivent être réglées.

Conformément au désir exprimé de part et d'autre, les points de la résolution acceptées par les deux parties, seront publiés dans le « Journal Suisse d'Apiculture » et dans « L'Abeille neuchâteloise ». Chacun aura de ce fait l'occasion de prendre connaissance des résultats définitifs de l'enquête et la satisfaction de mettre le point final à une malheureuse affaire.

Messieurs les délégués, j'arrive au bout de mon exposé et connaissant à quel point, en vrai mouchier, vous attendez de pouvoir vous pencher à nouveau sur vos colonies, de trouver vos avettes déjà au travail et vous communiquant encore une fois l'espoir combien agréable, de voir poindre le printemps avec sa belle flore ; je souhaite donc que « Dame Nature » apporte en 1958 à tous les apiculteurs de notre grande famille les joies et les profits tant désirés dans l'amour et la paix. *P. Meunier.*

Communiqué

Le caissier central sera absent pour raison de santé du 1er au 19 avril. M. Soavi.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour avril 1958

Heureusement qu'au milieu de février nos avettes ont pu faire de superbes sorties, et cela pendant plus d'une semaine par un temps véritablement printanier. Hélas ! mais il fallait s'y attendre, cette bonne chaleur n'a pa duré bien longtemps : la neige, le froid, une bise âpre et rageuse nous sont revenus le 18 février. Depuis, la température est restée constamment très basse ; le ciel couvert a été prodigue de neige et ce n'est qu'au court de quelques rares éclaircies qu'un soleil, déjà chaud, a permis à nos avettes les plus intrépides de filer comme des flèches chercher un peu d'eau, élément qui doit terriblement leur manquer pour leur élevage du couvain. Aujourd'hui,

17 mars, de la fenêtre de mon bureau, je vois la neige tomber, fine et serrée, les trous de vol des ruchettes absolument déserts et, sur la droite, les branches de mon saule japonais couvertes de chatons, mais pliant sous le poids de la neige qui s'y amoncelle. Les anthères, malgré le froid, ont gonflé, mûri ; plusieurs se sont ouvertes et laissent tomber leur poussière d'or qu'aucune mouche à miel ne peut venir récolter. Espérons qu'avec l'entrée du printemps, au calendrier tout ou moins, le temps va changer, le ciel bleu nous revenir et avec lui, la bonne chaleur du soleil que chacun commence à désirer ardemment.

Malgré ce temps froid, excellent pour la végétation qui se pressait un peu trop tôt à gonfler ses bourgeons, la ponte a progressé dans nos ruchées. Le couvain s'y développe continuellement et, il est plus que certain que de nombreuses jeunes abeilles n'attendent que le retour des belles journées pour faire éclater leur soleil d'artifice. Mon cher débutant, ne soyez pas trop impatient quand la chaleur nous reviendra. Laissez vos abeilles tranquilles une journée ou deux avant de vouloir intervenir et les turlupiner. La manière la plus judicieuse de reprendre contact avec elles serait peut-être de remettre les nourrisseurs (si vous les avez sagement enlevés) et de leur donner une bonne rasade bien tempérée (un litre de sirop ; proportions : 1 kg de sucre pour 7 dl d'eau). Prenez bien soin d'amorcer vos abeilles, c'est-à-dire, d'une manière ou d'une autre, de les appeler au nourrisseur et de vous assurer qu'elles ont trouvé le sirop.

Le lendemain, vous pourrez alors, le plus simplement du monde, taxer vos colonies et les classer en trois groupes. Il y aura celles qui, goulûment, auront en quelques heures vidé le nourrisseur et restant là, prêtes pour la suite du festin ; laissez-les bien tranquilles, stimulez-les et attendez qu'il fasse grand beau pour les visiter ; elles sont en ordre, ont de la place pour étendre le couvain et n'ont besoin de rien si ce n'est de tranquillité et de stimulant. Moins vous les dérangerez, meilleur sera leur développement. Dans le deuxième groupe, vous placerez celles qui sont au nourrisseur, ont emmagasiné pendant la nuit une faible partie du sirop et, peu nombreuses, continuent à suçoter apathiquement. Ces colonies ont quelque chose qui cloche ; généralement, la reine est bourdonneuse ou si mal en point de vieillesse ou maladie que les abeilles, n'ayant plus confiance en elle, deviennent indolentes, sans courage et répugnent au travail. Ces colonies sont à visiter dès que possible pour déceler la cause de ce manque de dynamisme. Le troisième groupe enfin comprendra les ruchées qui se seront moquées de votre sirop comme un poisson d'une pomme. Le nourrisseur sera désert, peut-être que deux ou trois abeilles s'y promèneront, mollement. Quand elles rencontrent le sirop, elles s'en éloignent comme s'il les répugnait, et pour rien au monde, elles n'y tremperaient la trompe. Presque toujours, ces colonies sont orphelines et pressent d'être secourues par l'apport d'un nucleus ou,

si l'on en possède pas, par la réunion aux voisines. Encore une fois, n'essayez jamais de les remérer, cela ne donnera qu'une nullité à traîner tout au long de la saison.

Ainsi que vous pouvez vous en rendre compte, mon cher débutant, le premier nourrissement du printemps peut, avec un peu d'observation et de connaissances, nous donner de très précieuses indications pour la suite des opérations en ce début de saison.

Si mai est le mois des fleurs, personne ne contestera qu'avril nous en offre les prémices. Il y a bien encore, de temps à autre quelque giboulée. Il arrive que certaines nuits sont encore bien fraîches, qu'il gèle même ; rien cependant ne pourra empêcher la nature de bouger, de faire éclater ses bourgeons. Dans nos ruches, le couvain s'élargira ; les petites plaques du début du mois occuperont bientôt tout le cadre, sauteront sur les voisins. Attention, mon cher débutant, à ne rien déranger de ce nid pendant ce mois aux brusques sautes de température. Une nuit plus froide que les autres, un regroupement des abeilles les obligeant à abandonner une partie du couvain, et ce sera peut-être la maladie qui s'installera dans la ruche. Et même, sans que ce soit si grave, les larves, les œufs abandonnés mourront et devront être évacués de la ruche, retardant ainsi son développement. Ce n'est qu'en mai que l'on osera intercaler un rayon dans ce nid qui, jusque-là, devrait être sacré.

On pourra cependant, si le temps est beau et chaud, introduire une feuille gaufrée ; sa place se trouve entre le dernier rayon de couvain et celui de pollen, jamais à l'intérieur du nid.

En avril, le temps se réchauffe sérieusement ; chaque jour, nos abeilles peuvent quitter la ruche et aller à la récolte, jours de pluie exceptés. Dans les prés, de nombreusces fleurs les appellent, et abricotiers, pêchers, pruniers ouvrent leurs premières corolles. Pour l'apiculteur, ce sera le temps de ce que l'on a coutume d'appeler la grande visite. Il s'agit, en effet, chaque printemps, de contrôler à fond chacune de nos colonies, et, bien souvent, alors que nous en avions 80 à examiner, nous nous sommes demandé comment ceux qui en possèdent 300 ou, à l'étranger, plus de 1000, arrivaient à s'en tirer. Cette visite, avec celle de la mise en hivernage, demande beaucoup d'attention, de soin si l'on veut qu'elle nous renseigne sur tout ce que l'on doit connaître de ses colonies.

Sur quoi portera cette grande visite ?

1. *Le couvain.* Une observation minutieuse du couvain est de rigueur au printemps. On ne se contentera pas de compter les rayons qui en contiennent, mais on contrôlera le couvain operculé (on y découvrira peut-être des galeries de fausse-teigne dont il faudra extirper les habitants), les larves qui, bien enroulées au fond des cellules, doivent être d'un blanc nacré. Un couvain compact, régulier, avec tout autour des cercles de larves de tout âge et d'œufs, nous

annoncera une reine de qualité qu'il ne faudra surtout pas laisser manquer de place pour sa ponte. Si au contraire, le couvain est disséminé, s'il présente de nombreuses cellules vides parmi les operculées, observez attentivement l'intérieur de ces cellules ; peut-être contiennent-elles un reste de larve morte ? Si tel est le cas, regardez alors les larves : sont-elles toutes bien placées au fond des cellules ? Quelques-unes sont-elles tombées sur les parois latérales !... Attention mon cher débutant, votre colonie est malade ; sans retard, avisez votre inspecteur qui, par un traitement approprié, pourra, si le mal en est à son début, la remettre d'aplomb. S'il n'y a pas de déchets, si les larves se présentent bien, il n'en reste pas moins que votre ruche possède une reine vieillotte pressant de changer.

2. *Les rayons.* Lors de la visite d'avril, le couvain est encore très restreint, 3, 4 cadres, et les populations sont loin de couvrir tous les rayons laissés pour l'hivernage. Il est donc facile, lors de cette visite, de déplacer les rayons défectueux, à condition qu'ils n'aient pas de couvain, et de les retirer dans les bords ; on peut même, s'ils sont secs de nourriture et trop mal en point, les retirer tout simplement et les remplacer par ceux mis en réserve dans l'armoire. Le nid à couvain ne devrait contenir que des bâtisses de première qualité. Il est cependant prudent de ne pas éliminer toutes les cellules à mâles, car les abeilles auraient tôt fait d'en reconstruire. On en conservera dans un ou deux rayons, mais à condition qu'elles soient placées en bordure de la cire et jamais dans le centre de ponte.

3. *Provisions.* En ce moment de l'année, les besoins en nourriture sont très grands. Les faibles apports de la saison ne peuvent compenser la consommation, aussi doit-on veiller sérieusement à ce que nos ruches nagent dans l'abondance, sans pour cela provoquer un engorgement du nid à couvain, empêchant la reine de donner son maximum. On estimera donc les provisions encore en place ; chaque ruchée devrait disposer de 8 à 10 kg au début d'avril. Un signe sur la ruche nous permettra d'augmenter ou diminuer la ration donnée pour stimuler.

4. *Elevage.* C'est encore lors de cette visite d'avril que l'on pointera les ruches susceptibles d'être destinées à l'élevage.

Et maintenant, mon cher débutant, permettez-moi encore de vous dire que c'est en avril que les abeilles sont les plus douces, qu'il est le plus facile, le plus aisé de les travailler. Profitez donc de vous faire la main, sans cependant exagérer et déranger à longueur de journée, celles que le renouveau rend si heureuses de vivre.

Gingins, 18 mars 1958.

M. Soavi.